

Rial, Sébastien (Hrsg.): *De Nimègue à Java. les soldats suisses au service de la Hollande : XVIIe-XXe siècles*. Morges: Château de Morges & ses musées 2014. ISBN: 978-2-9700758-1-3; 288 S.

Rezensiert von: Dimitri Queloz

Cet ouvrage collectif trilingue comprenant quatorze contributions – dont neuf en français – est le fruit d’une journée d’étude tenue en 2010 à Morges et conjointement organisée par le Château de Morges et le Centre d’histoire et de prospective militaires (CHPM). L’introduction de Sébastien Rial donne un bel aperçu du service de Hollande, avec ses différentes périodes, ses moments de gloire et de revers, depuis les premiers mercenaires du début du XVIIe siècle jusqu’à la fin officielle du service capitulé en 1829. Cette date ne marque cependant pas la fin des engagements suisses, puisque des volontaires continuent à s’engager individuellement, notamment dans le cadre du service colonial, que ce soit par goût de l’aventure ou dans le but de trouver une vie meilleure.

L’introduction est par ailleurs judicieusement complétée par une chronologie Hollande/Suisse et des annexes – la liste des régiments suisses au service de la Hollande entre 1693 et 1797, celle des généraux suisses au service de la Hollande, les textes de deux capitulations et du traité d’union entre les Etats généraux des Provinces-Unies et le canton de Berne de 1712, une contribution sur les Cent-Suisses, compagnie chargée de la protection du Stathouder. Notons encore une très riche iconographie, souvent inédite, qui intéressera les amateurs d’armes et d’uniformes, avec une mention toute particulière pour les vingt-trois aquarelles de la collection Engi représentant les uniformes et les drapeaux des Suisses au service de Hollande à la fin du XVIIIe siècle.

Le livre n’a pas la prétention de couvrir tous les aspects du service de Hollande, ni d’en faire une synthèse. Il présente divers éclairages sur des thèmes et des époques variés, faisant parfois découvrir des personnages, des faits et des institutions encore peu étudiés, comme Victor Emmanuel d’Allouville engagé dans la marine hollandaise, l’engagement des mercenaires suisses lors de la

conquête de Java et de Bornéo entre 1855 et 1865 ou la compagnie des Cent-Suisses déjà évoquée. Il permet également de combler une lacune pour les lecteurs francophones, aucun livre n’ayant de Hollande est quelque peu oublié et il est généralement éclipsé par son « grand frère », le service de France. Ce désintérêt est assez singulier au vu de l’ampleur du service de Hollande qui a représenté à certaines périodes dans les cantons protestants de Berne, Zurich et Bâle notamment un concurrent important pour celui-ci.

Même si on trouve des soldats suisses au service de la Hollande dès le début du XVIIe siècle, la coopération militaire entre la Suisse et les Provinces-Unies commence véritablement avec les guerres de Louis XIV. Les Provinces-Unies forment un ensemble de taille modeste (2 millions d’habitants en 1700) comparé à la puissance de la France dix fois plus peuplée. De plus, elles doivent faire face à des obligations de grande puissance et défendre un important empire maritime, ce qui nécessite le recours à des mercenaires. Après l’invasion de 1672, les Provinces-Unies envoient Abraham Malapert en Suisse pour négocier un traité d’alliance avec les cantons. L’obstacle constitué par l’alliance avec la France est cependant assez vite levé. En effet, la politique antiprotestante de Louis XIV conduit au rapprochement entre les deux pays, notamment du fait de l’influence des cantons protestants. Ce rapprochement connaît un point d’orgue, en 1712, avec le traité d’union défensif signé avec Berne. Cet accord, qui marque la volonté de rééquilibrer les relations avec d’autres puissances européennes, représente une rupture décisive dans la politique extérieure des cantons jusque-là tournée vers la France depuis près de deux siècles. Le monopole français en matière de mercenariat est ainsi battu en brèche pour la première fois. Un régiment est levé en 1676. Il en existe sept en 1704. Cette nouvelle orientation en matière de service étranger conduit à la présence de soldats suisses dans les deux camps opposés, comme à la bataille de Malplaquet en 1709.

Le XVIIIe siècle, en dépit du recul de la puissance des Provinces-Unies, constitue l’apogée du service de Hollande. On trouve neuf régiments (plus de 20’000 hommes) en 1749. Le déclin des Provinces-Unies est

consommé à la fin du siècle, avec la guerre contre l'Angleterre, la guerre civile de 1786-87 et l'invasion française de 1795 qui met fin à la première période du service de Hollande.

Après la chute de Napoléon, les Provinces-Unies sont transformées en royaume comprenant également la Belgique. L'armée du nouvel Etat est totalement réorganisée. Quatre régiments suisses (9'000 hommes) sont recrutés, mais les temps ont changé. Comme partout ailleurs en Europe, le sentiment envers les régiments étrangers n'est plus le même que sous l'Ancien Régime en raison du nationalisme. Les régiments helvétiques sont ainsi dissous en 1829.

Zitierweise :

Dimitri Queloz : Rezension zu : Sébastien Rial (dir.), *De Nimègue à Java : les soldats suisses au service de la Hollande, XVIIe-XXe siècles*, Château de Morges & ses Musées, Centre d'histoire et de prospective militaires, 2014. Première publication dans : *Revue historique neuchâteloise*, Vol. 2-3, 2015, pages 239-241.

Dimitri Queloz über Rial, Sébastien (Hrsg.) : *De Nimègue à Java. les soldats suisses au service de la Hollande : XVIIe-XXe siècles*. Morges 2014, in: H-Soz-Kult .